

## Annexe 1

### Développer des compétences pour former un lecteur autonome et impliqué.

Ces compétences ont été listées par Annie Rouxel : ce sont les compétences linguistiques, encyclopédiques, logiques, rhétoriques, et idéologiques.

Annie Rouxel, « Qu'entend-on par lecture littéraire ? », La lecture et la culture littéraires au cycle des approfondissements, « Les actes de la DESCO », Scéren / CRDP de l'Académie de Versailles, mars 2004, p. 19-30.

[https://media.eduscol.education.fr/file/Formation\\_continue\\_enseignants/14/7/lecture\\_culture\\_litteraires\\_111147.pdf](https://media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/14/7/lecture_culture_litteraires_111147.pdf)

« Elle (la lecture littéraire) est un lieu de formation, implicite ou explicite. Implicite quand la compétence est construite par le texte lui-même sans que le lecteur y prenne garde ; explicite quand elle relève d'un dispositif d'enseignement. Décrites par Umberto Eco dans *Lector in fabula*, les compétences qu'elle met en jeu font l'objet d'un relatif consensus, et permettent de distinguer la compétence linguistique, la compétence encyclopédique, la compétence logique, la compétence rhétorique et la compétence idéologique.

*La compétence linguistique* concerne la maîtrise du lexique et de la syntaxe.

*La compétence encyclopédique* désigne les savoirs sur le monde, les références culturelles dont dispose le lecteur pour construire le sens en fonction du contexte.

*La compétence logique* suppose la connaissance des " règles de co-référence " et permet d'établir des relations entre divers aspects du texte : relations d'analogie, d'opposition, de cause, de conséquence qui donnent sens au texte. Elle intervient également entre le texte et le hors texte, qu'il s'agisse du monde réel ou de l'intertexte construit lors des lectures antérieures. C'est de cette compétence que relève le processus d'anticipation et d'émission d'hypothèses à différents niveaux de signification du texte, processus qui intervient aussi dans la motivation et le plaisir du texte et dont l'usage didactique fonctionne dès les petites classes.

*La compétence rhétorique* repose sur l'expérience de la littérature et renvoie à la compétence interprétative qui suppose la maîtrise de savoirs littéraires comme la connaissance des genres, le fonctionnement de certains types de textes ou de discours, la connaissance de catégories esthétiques et de « scénarios intertextuels ».

*La compétence idéologique* se manifeste dans l'actualisation du système axiologique du texte. Elle est essentielle car elle met en jeu les valeurs et construit une vision du monde. »

On peut rajouter à ces compétences les compétences affectives.